La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXIIIme Année No 3

Journal bimensuel 1er Février 1935

— BERNE —

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

LA TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn (N. Y., U. S. A.)
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de son nom, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DELIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que les hommes de bonne volonté qui obéiront aux justes lois du royaume, deviendront finalement parfaits, et vivront éternellement heureux sur la terre, et non pas dans le ciel.

Sa Mission

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il est rédigé de façon à permettre à ses lecteurs l'étude systématique de la Bible et la Société met en outre à leur disposition d'autres écrits se prêtant à ces études. Il publie aussi des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La « Tour de Garde » s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu et de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire, le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Abonnements:

Suisse :	1 an	6 fr. — Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr. —
France :	1 an	30 fr. — Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr. —
Belgique :	1 an	30 fr. — Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr. —

Autres pays : 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison :
Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

5999 Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
Printed in Switzerland

Programmes des causeries par Radio

RADIO-VITUS, Paris — Longueur d'onde 222 m

Mardi	19.45—20.15 HEO
Jeudi	19.45—20.15 HEO
Samedi	19.45—20.15 HEO
Dimanche	12.00—12.30 HEO

RADIO-TOULOUSE-SAINT-AGNAN 60 kw — Longueur d'onde 329 m

Mercredi	19.50—20.05 HEO
Samedi	19.50—20.05 HEO

RADIO L. L. PARIS 0,8 kw. — Longueur d'onde 209 m

Vendredi	20.15—20.30 HEO

WALLONIA-BONNE ESPÉRANCE (Belgique) — Longueur d'onde 201,07 m

Mercredi	8.45—9.00 HEO

Période de témoignage des hérauts du Royaume

Ainsi sont désignés les neuf jours, c'est-à-dire du *2 au 10 Février*, où les messagers du royaume de Jéhovah unissent leurs efforts en vue de répandre un message spécial. Tout membre ayant adopté le nouveau nom « Témoin de Jéhovah » désirera sans doute y participer. Les Jonadabs qui se sont mis du côté de Jéhovah désireront également avoir part à cette proclamation, selon leurs possibilités. Celui qui possède une appréciation juste de ce privilège réfléchira, puis, sans tarder, prendra les dispositions nécessaires, c'est-à-dire il tâchera de gagner du temps et commandera assez tôt ce qu'il lui faudra.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST
XXXIIIme Année 1er Février 1935 No 3

Le festin des conjurés

« Car c'est le pain de la méchanceté qu'ils mangent, c'est le vin de la violence qu'ils boivent » *(Proverbes 4: 17).*

(1ère partie)

JEHOVAH a averti d'avance le « reste » de ce que la 'postérité du Serpent' organiserait une conjuration dans laquelle elle irait jusqu'à l'extrême, en vue d'exterminer les témoins de Jéhovah, auxquels a été confié le témoignage de Jésus-Christ. Le diable et toute sa coterie haïssent ces témoins, parce qu'ils sont zélés dans l'accomplissement de leur mission (Apoc. 12: 17; Ps. 83: 2-5). Les conjurés tentent d'exterminer les oints afin que ces derniers ne soient plus une nation. Ils se composent de Gog et d'une armée de méchantes créatures spirituelles qui se sont jointes à la rébellion de Satan aux jours d'Eden, et combattent constamment les oints; ils comprennent en outre les puissants groupes religieux, politiques et commerciaux, et tous ensemble accomplissent la part spéciale qui leur incombe, sous la direction de Satan. C'est pourquoi tous ces conjurés sont la 'postérité du Serpent'. Le diable est fier, orgueilleux, présomptueux et dur, et toute sa descendance lui ressemble. Selon la règle divine l'arrogance précède la ruine et l'orgueil précède la chute (Prov. 16: 18). Conformément à cette règle, Belschatsar, roi de Babylone, organisa un grand festin où lui et ses hôtes burent plus que de raison. Le banquet était l'occasion de grandes fanfaronnades et vantardises, de gaieté immodérée et de beuveries. La chute du roi et de ses adeptes suivit aussitôt et devint proverbiale.

Résumé

[2] Le « reste » oint pourra puiser du réconfort dans le fait suivant: Le récit divin concernant le festin de Belschatsar a été conservé jusqu'à nos jours pour l'instruire; et puisque l'accomplissement de cette image prophétique a commencé, sa compréhension lui fortifie sa foi en la victoire décisive, par Christ Jésus, qui dirige l'armée de Jéhovah contre l'ennemi. Belschatsar représente le descendant terrestre du diable, c'est-à-dire la partie visible de la 'postérité du Serpent', qui, d'un commun accord avec ses complices, a fomenté un complot sous la direction de Gog. Les « grands » représentent les membres de la Société des Nations ou d'autres sociétés semblables. Les vases d'or dont il fut fait un mauvais usage et dans lesquels on but le vin au cours du banquet symbolisent le « reste », les témoins de Jéhovah qui se sont entièrement consacrés à lui et que l'armée de Satan cherche à diffamer et à détruire. Les doigts d'une main d'homme qui écrivirent l'inscription sur la muraille représentent Christ Jésus auquel Jéhovah a confié le témoignage qui doit être publié avant la chute de l'organisation de Satan. Cyrus qui envahit la ville figurait Christ Jésus le guerrier victorieux, qui détruira l'organisation diabolique. L'accomplissement de cette image prophétique commence peu de temps avant Harmaguédon et prend fin durant la bataille du Très-Haut. Cet accomplissement a déjà commencé; c'est pourquoi Dieu veut que le « reste » oint en reçoive la compréhension.

Belschatsar et son festin

[3] Belschatsar était un fils (ou petit-fils) de Nebucadnetsar, roi de Babylone (Daniel 5: 2, 18). L'organisation de Satan est appelée « Babylone »; c'est pourquoi Nebucadnetsar doit forcément représenter Satan lui-même, alors que Belschatsar, son fils, figure ses descendants terrestres et notamment les chefs de la « chrétienté ». Ces descendants se composent des éléments religieux, politiques et commerciaux. Les deux derniers constituent la noblesse du troupeau religieux. « Belschatsar » signifie « prince de Bel » ou « favori de Bel » et figure par conséquent la « chrétienté » ivre du vin de Babylone et se trouvant sous la direction de Gog, le maréchal invisible de Satan, auquel est confié la direction de l'armée du diable à Harmaguédon. « Bel » fut le dieu principal de Babylone et indique Satan lui-même. « Je châtierai Bel à Babylone, j'arracherai de sa bouche ce qu'il a englouti; et les nations n'afflueront plus vers lui. La muraille même de Babylone est tombée » (Jér. 51: 44)! Dans la première année du règne de Belschatsar Daniel eut un songe au cours duquel il vit quatre bêtes qui représentent les puissances gouvernantes terrestres (Daniel 7: 1-3; voir *« La Tour de Garde »* 1933, page 148). Au cours de la troisième année du règne de Bel-

schatsar Daniel eut une vision de la profanation du sanctuaire divin et de sa réhabilitation (Daniel 8; voir « *La Tour de Garde* » 1933, page 147–173).

4 L'accomplissement de l'image prophétique du festin de Belschatsar semble avoir lieu peu avant Harmaguédon. Le récit s'y rapportant, et que nous trouvons au cinquième chapitre de la prophétie de Daniel, commence par ces mots: « Le roi Belschatsar donna un grand festin à ses grands au nombre de mille, et il but du vin en leur présence » (Daniel 5:1). Ce festin eut lieu au palais royal, et ce au cours de la même nuit où Babylone fut renversée par les Mèdes et les Perses; cela doit préfigurer une époque après le commencement du règne de Christ et après que celui-ci a été envoyé pour chasser l'ennemi, donc peu avant la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. L'accomplissement de l'image prophétique a par conséquent lieu après 1914 et peu avant Harmaguédon, donc maintenant, ce que montrent le verset biblique et les faits.

5 Le mot chaldéen pour « repas » est « lechem », ce qui signifie « manger ensemble ». « On fait des repas pour se divertir, le vin rend la vie joyeuse et l'argent répond à tout » (Eccl. 10:19). Le désir du gain et de la puissance réunit ces débauchés au banquet, où leur gaieté immodérée se transforma rapidement en une ivresse générale. L'amour de l'argent, racine de tous les maux, réunit en une assemblée toutes les nations décidées à déshonorer le nom de Jéhovah et à sévir contre les serviteurs de Dieu; une telle conjuration existe à présent même parmi les nations de la « chrétienté ». Lors du festin de Belschatsar les Chaldéens étaient en guerre avec les Mèdes et les Perses. Belschatsar avait évidemment organisé ce banquet pour que lui et les « grands » de son royaume pussent oublier momentanément ce qui se passait devant les murailles de leur forteresse et pour leur offrir l'occasion d'imaginer d'autres violences (Prov. 4:17). Le fait de consommer du pain *(lechem)* figure exactement celui de manger en commun le pain de la conspiration tramée contre les « protégés » de Jéhovah (Ps. 83:4). « Tous ceux qui commettent l'iniquité ont-ils perdu le sens? Ils dévorent mon peuple, ils le prennent pour nourriture: ils n'invoquent point l'Eternel » (Ps. 14:4). Les Chaldéens faisaient ripaille à l'abri des murs de la ville, c'est-à-dire en cachette; et comme ils le firent mystérieusement cela leur parut doux (Prov. 9:17). Le mot hébreu pour « festin » est dérivé d'un mot qui signifie « se nourrir de », ou au figuré « prendre pour nourriture », et au sens métaphorique « combattre » jusqu'à la destruction.

6 La « chrétienté » est aujourd'hui emplie de crainte et d'inquiétude, car elle voit l'approche de la guerre d'Harmaguédon. Elle sait que quelque chose de terrible va se produire, mais ses membres n'ont aucune connaissance de la parole de Dieu et n'y croient pas; c'est pourquoi ils ne peuvent se rendre compte de ce qui se passe réellement. Il en va pour eux comme pour Pharaon et ses hordes en Egypte, à l'occasion du neuvième fléau; ils sont plongés dans une grande obscurité. Le pape reconnaît lui-même que sa proclamation d'une « année sainte » n'a eu aucune efficacité. Il a rebouché le trou dans la muraille, à l'aide de briques d'or, et invite maintenant ses alliés à prier pour qu'Harmaguédon ne vienne pas. Il ne comprend pas que cette bataille sera livrée par les forces de Jéhovah. Les gouvernants sentent l'approche de la bataille, de la grande détresse; ils voudraient amoindrir son caractère terrible et son affreuse issue. C'est pourquoi ils font ripaille pour se distraire un peu pendant qu'ils discutent et cherchent les moyens propres à écarter les témoins de Jéhovah. N'est-il pas visible, à l'époque actuelle, que les gouvernants de tous les Etats agissent précisément ainsi? Belschatsar réunit un millier de ses grands; cela signifie la plénitude de la partie terrestre de l'organisation de Satan. Et nous voyons qu'un grand festin auquel sont invités toute la « chrétienté » et ses adeptes a lieu maintenant. Tous participent à la conjuration formée contre Jéhovah et ses oints, c'est-à-dire contre tous ceux qui sont dans l'expectative du royaume de Dieu et qui le servent fidèlement. Satan se sert de ses « trois grenouilles » pour rassembler les nations en vue de la bataille (Apoc. 1:13–16). Les « grands » représentent en particulier ceux du cercle intérieur de la « chrétienté » qui règnent sur le peuple avec le roi ou les fonctionnaires supérieurs. Pour retrouver courage ils font couler le vin à flots au cours de leur festin. Le pressentiment de ce qu'ils voient venir pèse lourdement sur leurs cœurs, exactement comme l'a prédit Jésus; c'est pourquoi Satan trouve tout à fait indiqué de leur donner du vin (Prov. 31:6; Luc 21:25,26). Ils boivent le « vin de la violence » qui les excite à agir contre le peuple de Dieu et contre sa cause. Puisque le diable a succombé pendant la bataille dans les cieux, ses cohortes terrestres ont besoin de vin à présent, pour se ragaillardir, car c'est un temps de malheur pour les habitants de la terre (Apoc. 12:12). La perplexité et l'embarras se sont emparé d'eux. Les « mille grands » de Belschatsar figurent aussi parfaitement les « dix rois » qui «reçurent autorité comme rois pendant une heure», temps qui prendra fin à Harmaguédon. « Ils ont un même dessein [celui de fomenter et de réaliser la conjuration contre les élus de Dieu], et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête. Ils combattront contre l'agneau » (Apoc. 17: 12–14).

7 Belschatsar occupait évidemment la place d'honneur ou la première place à la table du festin, et il était sans nul doute entouré d'une mul-

titude de favoris et de détectives armés jusqu'aux dents, qui se tenaient derrière les coulisses. Il buvait du vin rouge, et probablement ses yeux étaient aussi rougis. « Belschatsar, quand il eut goûté au vin, fit apporter les vases d'or et d'argent que son père Nebucadnetsar avait enlevés du temple de Jérusalem, afin que le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s'en servissent pour boire » (Dan. 5: 2). Le vin capiteux de Babylone avait grisé Belschatsar et l'avait rendu suffisamment fort et courageux pour exécuter la volonté de son père, le diable. Il s'ingénia à agir audacieusement, méchamment et sans ménagements à l'égard des droits d'autrui. Il convient de noter une fois de plus qu'en toutes occasions le but principal du diable est de déshonorer le nom de Jéhovah; or, en la circonstance que nous examinons présentement, il se servit de Belschatsar pour atteindre ce but. Grisé par le vin et débordant d'outrecuidance Belschatsar donna l'ordre d'apporter les vases d'or et d'argent que son père avait enlevés du temple de Jérusalem, et de les donner à ses hôtes, afin qu'ils s'en servissent pour boire. Les vases d'or mentionnés ici représentent ceux qui s'efforcent à présent avec zèle et de leur mieux d'honorer le nom de Jéhovah. A l'époque actuelle la société de Belschatsar antitypique boit le « vin » en grandes quantités, et ce conformément aux volontés suivantes manifestées par Satan: La Société des Nations, la Cour de Justice Internationale, les Pactes de Paix, l'« Année Sainte », les conférences internationales du désarmement et d'autres institutions du même genre, tendant à la propre conservation et au bien-être. Gog, le maréchal de Satan, inspire les chefs de la « chrétienté », grâce à l'influence du diable, l'autorité suprême, qui occupe la place prépondérante et surveille les mouvements dirigés contre les oints de Jéhovah.

8 Les vases du temple de Jérusalem étaient consacrés à l'usage sacré du service divin et ne devaient aucunement être employés au plaisir personnel, car ce fait accumulerait plus de honte encore sur le nom de Jéhovah. Le père de Belschatsar avait volé ces vases dans le temple et les avait emportés à Babylone, et voici que Belschatsar voulait les profaner. Par ce vol son père s'était rendu coupable d'une audace honteuse, et l'usage qu'allaient faire de ces vases les invités impies, mécréants et ivres devait accumuler les injures sur le nom de Jéhovah et le déshonorer davantage encore. A l'époque actuelle les élus de la « chrétienté », c'est-à-dire la postérité visible du Serpent diffament sans cesse le nom de l'Eternel, et ce par les persécutions, les humiliations et les mauvais traitements infligés au fidèle « reste » qui rend témoignage de ce nom et du royaume de Dieu, et proclame le jour de sa vengeance contre l'organisation du diable. Babylone actuelle, la « chrétienté », profane ces « vases » choisis de l'Eternel, les ridiculise et s'amuse à leurs dépens, au cours de ses festins. Il convient de noter combien le porte-parole (l'agence de publicité, la presse) de la « chrétienté » se plaît à ridiculiser les témoins de Jéhovah et à en faire ainsi la risée publique. Les « femmes » du roi, mentionnées dans le récit du festin de Belschatsar, indiquent, dans l'antitype, le clergé qui s'est marié à l'Etat, la puissance politique. Ses « concubines » représentent la classe actuelle des « Judas », les « fils de la perdition », car elles ne sont pas considérées comme épouses des puissances politiques, mais louent leurs services à l'Etat, la puissance gouvernante politique, pour son plaisir, et se laissent employer comme instruments de procédés humiliants à l'égard des témoins de Jéhovah. La classe des « Judas » participe également à la conspiration ainsi qu'aux sévices publics exercés contre les oints de Dieu. Elle cherche des moyens susceptibles non seulement d'interrompre l'œuvre du Seigneur, mais encore de tendre des pièges à ses serviteurs et de les maltraiter.

9 A l'époque du festin, l'armée du roi Cyrus pénétra dans Babylone; à ce sujet Jéhovah avait ordonné à son prophète de prédire ce qui suit: « Il . . . libérera mes captifs, sans rançon ni présents » (Es. 45: 13). Cette prophétie se rapporte évidemment à Christ Jésus car c'est lui que préfigurait Cyrus, tandis que Belschatsar qui était alors en possession des vases du temple préfigurait les gouvernants de la « chrétienté » qui s'efforcent aujourd'hui d'imposer la contrainte aux témoins de Jéhovah, de les empêcher à remplir une tâche convenable; ces chefs désireraient les voir travailler pour un but inconvenant et impie. Aussi le prophète de Jéhovah dit-il à propos du diable agissant par l'intermédiaire de ses agents terrestres, qu'il « ne relâchait point ses prisonniers » (Es. 14: 17), ce qui équivaut aux « vases d'argent », représentant la « grande multitude » qui est tenue en captivité, dans les prisons de la « chrétienté », l'actuelle Babylone. Celle-ci résiste au royaume de Christ Jésus, plus grand Cyrus et roi qui envahit le pays, refuse d'accorder pleine liberté à l'activité des témoins de Jéhovah et tient en captivité la « grande multitude » (Es. 42: 7).

10 Toute l'organisation de Satan est hostile aux oints de Jéhovah représentés par les « vases d'or ». Les chefs religieux, les maîtres de la politique et les géants du négoce sont les favoris de la « chrétienté », tandis que la partie subalterne, le bras fort des forces de police et le reste des acolytes accomplissent le travail le plus dur et apparemment aussi le plus dégoûtant et le plus méprisable. « Alors on apporta les vases d'or qui avaient été enlevés du temple, de la maison de Dieu à Jérusalem; et le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s'en servirent pour boire » (Dan. 5: 3).

On peut admettre que les hommes qui apportèrent ces vases ne les manipulèrent ni avec soin ni avec précaution. De nos jours le bras fort de la justice croit devoir s'occuper des « vases d'or » de l'Eternel, c'est-à-dire du fidèle « reste », des témoins de Jéhovah; il ne les traite ni avec douceur ni avec égards, mais avec brutalité, et ses membres profèrent contre eux des paroles grossières, parce qu'ils sont furieux. Par la grâce de Jéhovah les fidèles gardent leur intégrité et obéissent à son commandement d'acheter chez lui « de l'or éprouvé par le feu » (Apoc. 3: 18). Chaque membre du fidèle « reste » est un vase d'honneur sanctifié et utile au service du maître, propre à toute bonne œuvre (2 Tim. 2: 20, 21). Il convient de noter que ce ne furent pas les « vases d'argent » qui furent apportés, mais uniquement les « vases d'or ». Les « vases d'argent » représentant la « grande multitude » sont tenus captifs dans les prisons, mais ils devront prendre parti pour Jéhovah en temps voulu, alors même que cela leur coûterait la vie; or ce temps pourrait bien à peu près être venu (Apoc. 7: 9–14). Le fait d'apporter ces vases d'or signifiait qu'ils furent observés et même exposés par les débauchés pris d'ivresse. Dans l'antitype, les témoins de Jéhovah ont également été exposés aux regards des débauchés ivres, la « chrétienté », qui cherche à faire d'eux la cible des railleries et des invectives, en attirant insolemment sur eux l'attention de tous. Le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines burent le vin dans les vases d'or, et cela montre que le monde actuel passe aux actes visibles qui tendent à réaliser son abject complot. Les buveurs ivres du vin de Babylone, ceux de l'antiquité aussi bien que ceux du présent, trouvent plaisir à maltraiter ignoblement les témoins de Jéhovah. Ceux de la « chrétienté » montrent ainsi qu'ils se placent du côté des ennemis qui méprisent Dieu. Ce faisant ils revêtent les vêtements de Baal et s'identifient comme devant être exterminés bientôt, à la bataille d'Harmaguédon (2 Rois 10: 18–27; Jér. 25: 33–36). Toutes les nations de la « chrétienté » haïssent les témoins de Jéhovah, ainsi que l'a prédit Jésus; elles se sont toutes conjurées et font tout leur possible pour jeter l'opprobre sur le nom de Jéhovah, en infligeant aux témoins des traitements infâmes.

11 Satan a fait du genre humain une entreprise commerciale et a perverti toute la terre; il a versé à boire à ses représentants terrestres qui persécutent les témoins de Jéhovah, conformément à sa volonté. « Ils burent du vin et ils louèrent les dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre » (Dan. 5: 4). Les convives boivent le vin de Babylone dans les vases d'or du temple, ce qui augmente la gaieté immodérée des gouvernants; ils en tirent la plus grande jouissance, qui les pousse à tout louer, excepté Jéhovah et ceux qui se trouvent de son côté. Le langage de cette partie de la prophétie caractérise une fois de plus les bruyants convives comme étant la « postérité du Serpent », les adorateurs du diable et de son organisation. Dans le récit divin concernant le songe de Nebucadnetsar, que Daniel avait écrit et expliqué (voir Daniel, 2me chapitre), l'organisation de Satan fut représentée par une grande statue métallique, dont la partie en or figure le diable, tandis que les autres métaux représentent d'autres parties intégrantes de l'organisation de Satan; c'est pourquoi les effrénés débauchés louèrent, au cours du festin de Belschatsar « les dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre », et burent en leur honneur. Ils s'identifient ainsi comme partie de l'organisation de Satan qui combat Jéhovah et son royaume. Les « Chaldéens » d'aujourd'hui, la « chrétienté », honorent les puissants des organisations mondiales et les adorent, et c'est d'une voix tremblante et d'un geste hypocrite qu'ils s'écrient à propos de la Société des Nations: 'C'est l'unique lumière du monde.' Et c'est ainsi qu'ils transforment la vérité de Dieu en un mensonge, adorent et servent la créature plus que le Créateur, bien qu'extérieurement et hypocritement ils prétendent représenter le royaume de Christ (Rom. 1: 25).

12 Le septième fléau frappa la terre en 1928 et au cours de l'année suivante commença la grande débâcle financière; les Babyloniens, c'est-à-dire les membres de la « chrétienté » n'ont néanmoins pas renoncé à servir les idoles et ne se sont pas repentis de leurs méfaits. « Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher; et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité ni de leurs vols » (Apoc. 9: 20, 21). La publication de la vérité qui s'étend sans cesse offre l'occasion aux gouvernants de la « chrétienté » de voir ce qui est juste; mais ils continuent à persécuter les fidèles et sincères témoins de Jéhovah. La coterie qui constitue l'organisation de la « chrétienté » aime faire figure de société fidèle à la loi, créatrice de paix et de bien-être, et c'est pourquoi elle cherche à influencer les puissances législatives et exécutives, pour qu'elles discréditent les oints de Dieu et leur infligent de profondes humiliations. Elle agit ainsi sous le faux prétexte et l'affirmation trompeuse que les témoins de Jéhovah constituent une menace pour la paix des gouvernements. La publication de la vérité contenue dans la parole de Dieu éclaire défavorablement les mauvais enseignements et les œuvres des gouvernants de la « chrétienté » qui, dans leur fureur, font des lois favorables à leur complot et destinées à empêcher la

diffusion de ces vérités bibliques; ils font l'impossible pour cacher la vérité. Ils se conjurent en vue de supprimer la liberté de la parole et de la presse et le droit qu'a chacun d'exprimer sa compréhension de la parole de Dieu; leurs agissements se font sous le fallacieux prétexte qu'ils sont indispensables pour le maintien de la paix de l'Etat. Ils profanent les vases d'or sacrés de Jéhovah, ses témoins, et veulent les empêcher de transmettre le témoignage de Jésus-Christ comme ils doivent le faire actuellement, conformément aux commandements de Dieu. Ces scélérats sont fous quand ils s'imaginent qu'ils pourraient triompher de Jéhovah et le déshonorer davantage encore. L'Eternel se moque de toute la horde ivre (Ps. 2:4). Le temps est venu où doit apparaître sur la muraille l'écriture concernant la fin des impies de la « chrétienté », et elle apparaît!

L'écriture

13 Les gens s'enivrent parfois pour oublier momentanément leur misère et leur perplexité; or la détresse parmi les gouvernants de la terre est grande depuis quelques années. Mais une frayeur subite peut dégriser à quelque degré même un homme ivre. Tel fut l'effet produit sur Belschatsar, et cette image prophétique se réalisera, elle aussi. Belschatsar et ses grands étaient inquiets à cause de l'approche des Mèdes et des Perses; ils s'enivrèrent et continuèrent à boire dans les vases d'or pour se donner du courage. Les gouvernants de la « chrétienté » moderne, c'est-à-dire l'organisation de Satan, abusent pareillement des oints de Dieu en essayant de trouver du courage; ce faisant ils reçoivent une violente secousse: « En ce moment [autre version: à la même heure] apparurent les doigts d'une main d'homme, et ils écrivirent, en face du chandelier, sur la chaux de la muraille du palais royal. Le roi vit cette extrémité de main qui écrivait » (Dan. 5:5).

14 L'application actuelle des mots « à la même heure » concerne manifestement le court laps de temps durant lequel Satan arme son organisation pour la lutte finale (Apoc. 12:12). « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois [préfigurés par Belschatsar et ses grands] qui ... reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête [c'est-à-dire l'image du monstre marin, en d'autres termes la Société des Nations] » (Apoc. 17:12). Tous agissent d'un commun accord contre les oints de Jéhovah, pendant le court espace de de temps où Satan se prépare à la bataille d'Harmaguédon. « Babylone » est le nom donné à la coterie de Satan et représente aussi bien son organisation invisible que son organisation visible. Il est écrit à ce sujet: « La grande ville, Babylone, ... en une seule heure elle a été détruite » (Apoc. 18:10, 19). C'est là le temps où l'écriture apparaît sur la muraille, en accomplissement de l'image prophétique; or les faits montrent que ce temps a commencé en 1926, lors de l'assemblée générale à Londres, où un témoignage fut rendu « aux gouvernants de la terre ».

15 Les « doigts d'une main d'homme » qui écrivirent préfigurent la puissance de Jéhovah exercée par sa « droite », Christ Jésus (Matth. 12:28). Le Seigneur dans le temple emploie le fidèle « reste » pour annoncer à la partie visible de l'organisation de Satan sa fin prochaine et il est évident que la partie invisible en prend également note (2 Cor. 3:2, 3). Jésus déclare à propos de lui-même: « Mais, si c'est par le doigt de Dieu [par la puissance de Jéhovah] que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous » (Luc 11:20). Les magiciens dirent à Pharaon, à propos du troisième fléau: « C'est le doigt de Dieu » (Ex. 8:15)! Les tables de pierre sur lesquelles était gravée la loi étaient « écrites du doigt de Dieu », c'est-à-dire par la puissance invisible ou l'esprit divin (Ex. 31:18). Ainsi l'Eternel fait parvenir par Christ Jésus un avertissement formel à l'ennemi et lui fait annoncer la fin prochaine. Les doigts de la main de l'homme « écrivirent, en face du chandelier, sur la chaux de la muraille », par conséquent sur la partie éclairée de la muraille, et c'est pour cela que les débauchés furent obligés de le voir. Jéhovah n'agit pas secrètement, mais n'avance contre l'ennemi que lorsqu'il lui a fait donner préalablement un sérieux avertissement; c'est pourquoi, par ses témoins, Dieu lui annonce clairement son jugement. Ainsi les ennemis ne pourront jamais dire qu'ils n'avaient rien entendu ou qu'ils avaient involontairement négligé de voir ce que Jéhovah leur faisait annoncer. Jéhovah illustre ce fait en ce qu'il obligea Belschatsar et ses grands à prendre connaissance de l'écriture tracée sur la muraille. Ce furent les chandeliers de Belschatsar qui éclairèrent la muraille de son palais; ainsi la vérité de la parole de Dieu a forcément pénétré la lumière qu'ont fait allumer les gouvernants de Babylone moderne, la « chrétienté » actuelle. Ces derniers sont obligés, de la sorte, de prendre connaissance du message de la vérité, qu'ils le veuillent ou non. Ils révèlent aujourd'hui leur impuissance et leur extrême embarras, ce qui ne les empêche pas de boire le vin de Babylone, en vue de dissimuler leur perplexité et de s'armer fiévreusement pour la guerre. Alors qu'ils y sont occupés, Jéhovah leur fait porter le message de la vérité qui leur dit en substance: 'Bientôt vous devrez accepter le combat qui s'achèvera par votre défaite.'

16 Un message d'avertissement public et énergique fut lancé en Mai 1926, à Londres, « siège de la bête », et les détenteurs du pouvoir l'entendirent. Ils méprisèrent et raillèrent cependant ce message qui désigne le commencement du « péché dévastateur ». L'écriture, c'est-à-dire la nouvelle

tracée sur la muraille, était un avertissement adressé à Belschatsar et ses hôtes, et correspond aux fléaux qui vinrent sur l'Egypte et qui servirent également d'avertissement aux gouvernants de l'organisation visible de Satan. « Le roi vit cette extrémité de main qui écrivait », mais il ne vit pas la force qui animait cette main. Il en va de même aujourd'hui pour les gouvernants qui ont vu comment les serviteurs humains de Jéhovah leur transmettent le message d'avertissement; ils l'ont perçu, mais ils n'ont ni vu ni compris l'esprit de Jéhovah qui les anime à le transmettre. L'écriture sur la muraille était due à la puissance de Dieu et ne pouvait donc pas représenter la dépression actuelle ou la mauvaise situation économique dont souffre le monde. Elle annonçait un malheur à Belschatsar, roi de Babylone, et à son armée; à l'époque actuelle l'accomplissement de cette image prédit la fin de l'organisation de Satan, c'est-à-dire de Babylone, la « chrétienté » y comprise. Le jugement et l'avertissement doivent être proclamés avant l'exécution de la sentence, et c'est pourquoi les témoins de Jéhovah se consacrent maintenant à la proclamation de la vengeance de notre Dieu. Cette publication doit être faite avant que ne soit annoncé le message ci-après, énoncé par le prophète: « Les courriers se rencontrent, les messagers se croisent, pour annoncer au roi de Babylone [à Belschatsar et aux gouvernants actuels de la « chrétienté »] que sa ville est prise par tous les côtés, que les passages [les portes] sont envahis [autre version: ont été pris par surprise], les marais embrasés par le feu, et les hommes de guerre consternés » (Jér. 51: 31, 32). De 1926 à 1933 le message d'avertissement de Jéhovah fut proclamé courageusement par ses fidèles témoins, et il se répandit puissamment à travers toute la terre. La « chrétienté » fut ainsi obligée d'en prendre connaissance, car cet avertissement doit être donné avant la chute totale de Babylone.

17 Belschatsar et ses buveurs de vin furent contraints de regarder le signe ou l'écriture écrite sur la muraille, et cette vue les dégrisa quelque peu; l'effet produit fut surtout très sensible sur le roi. Quant aux gouvernants de la « chrétienté » il était impossible qu'ils ignorassent le message avertisseur que Jéhovah leur annonça par ses témoins. Ils ont été contraints de s'intéresser quelque peu à la question; les faits montrent qu'ils y portèrent effectivement de l'intérêt et que certains d'entre eux y ont même songé sérieusement. Cela les dégrisa pour un certain temps, mais leurs cœurs finalement en furent encore plus endurcis. « Le roi changea de couleur, et ses pensées le troublèrent; les jointures de ses reins se relâchèrent, et ses genoux se heurtèrent l'un contre l'autre » (Dan. 5: 6). Au cours de l'année 1928 le Seigneur fit proclamer par le « reste » le jugement écrit de Jéhovah contre Satan et toute son organisation, et publia l'avertissement selon lequel tous ceux qui veulent vivre doivent se placer du côté de l'Eternel. Cette publication fut faite dans toute la « chrétienté », ce qui fit que les détenteurs du pouvoir perdirent partiellement contenance et qu'ils tremblèrent. Ils furent ainsi dégrisés pour un certain temps. Peu après eut lieu la grande débâcle financière et Babylone se dégrisa encore davantage, mais les visages de ses chefs devinrent sombres au lieu d'être riants. Jéhovah leur conseille à présent, par la bouche de son prophète, de gémir, car les jours de leurs gémissements sont comptés: « Gémissez, car le jour de l'Eternel est proche: il vient comme un ravage du Tout-Puissant. C'est pourquoi toutes les mains s'affaiblissent, et tout cœur d'homme est abattu. Ils sont frappés d'épouvante; les spasmes et les douleurs les saisissent; ils se tordent comme une femme en travail; ils se regardent les uns les autres avec stupeur; leurs visages sont enflammés » (Es. 13: 6-8). Pendant qu'ils gémissent Jéhovah se moque évidemment d'eux (Ps. 2: 4).

18 Cela correspond à la prédiction suivante de Jésus: « Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur, dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées » (Luc 21: 25, 26). Bien que les grands de la « chrétienté » aient créé la Société des Nations, des pactes de paix, des conférences de désarmement, bien qu'ils aient proclamé une « année sainte » et établi une loi pour le redressement de l'économie nationale, ils continuent néanmoins de gémir. Pendant le même laps de temps le pape a récupéré sa puissance temporelle, et les autres parties de la « chrétienté » reçoivent ses délégués ou ses ambassadeurs. Il déclara « sainte » l'année 1933 et maintenant qu'il a constaté son échec, il continue de gémir avec ses autres comparses et leur demande de prier, afin qu'Harmaguédon puisse être évitée. Durant la même heure le « reste » trace tout au haut de la muraille le message divin avec un zèle et une activité accrus; Dieu a obligé les gouvernants de la « chrétienté » à le lire, bien qu'ils ne le comprennent pas.

19 Le clergé a joué depuis de nombreuses années le rôle de « conseiller spirituel » auprès des éléments gouvernants. Certains des chefs spirituels sont catholiques, d'autres protestants et le reste juifs; mais ils sont tous intéressés au même commerce et y travaillent pour un gain. On fait évidemment appel à eux pour qu'ils conseillent et consolent les autres détenteurs du pouvoir. « Le roi cria avec force qu'on fît venir les astrologues, les Chaldéens et les devins; et le roi prit la parole et

dit aux sages de Babylone: Quiconque lira cette écriture et m'en donnera l'explication sera revêtu de pourpre, portera un collier d'or à son cou, et aura la troisième place dans le gouvernement du royaume » (Dan. 5: 7). La description que donne la prophétie des conseillers du roi montre qu'ils ne se composaient pas seulement de membres du clergé des différentes organisations religieuses, mais encore des économistes professionnels, des historiens, des philosophes et d'autres savants des temps modernes. Ils sont vantés par les agents publicitaires de Babylone comme le « trust de l'intelligence », c'est-à-dire comme des hommes de grande sagesse. La septième « trompette » pour Jéhovah et contre Satan et son organisation retentit en 1928, et peu après, comme il fallait s'y attendre, les puissances gouvernantes de la « chrétienté », représentées par Belschatsar, se mirent à crier. En 1928 une conférence internationale eut lieu à Paris et une autre à Londres, l'année suivante; toutes deux avaient pour but de déterminer la signification de la situation mondiale et menaçante, des signes avant-coureurs et des publications ou déclarations qui avaient été faites. Cela eut lieu après l'apparition dans le ciel du « signe grand et admirable » (Apoc. 15: 1). Le temps de la réhabilitation du nom de Jéhovah était venu, et c'est pour cette raison que ses témoins firent retentir la trompette et publièrent l'avertissement; c'est en partie à cause de cela que les détenteurs du pouvoir terrestre perdirent leur assurance. Le roi Belschatsar s'adressa à ses conseillers pour leur demander secours; il en va de même pour les gouvernants de la « chrétienté » qui ont rassemblé les « sages », afin que de tant de sagesse jaillisse une solution et qu'ils puissent décider ce qu'il y a lieu de faire. On se garda bien d'inviter un témoin de Jéhovah à une conférence de ce genre, hostile à Dieu et à son royaume. La présence des témoins de Jéhovah n'y est pas désirée, et ils ne désirent pas eux-mêmes y assister.

[20] L'écriture sur la muraille du palais de Belschatsar était tracée en une langue étrangère que le roi ignorait; mais s'il eut pu la lire il n'eût pas été en mesure de la comprendre et de l'expliquer. Ainsi les « sept anges qui tenaient sept fléaux » n'étaient pas des messagers d'une organisation humaine; l'esprit humain ne pouvait donc expliquer le message. Les gouvernants se sont bien rendus compte de l'activité des témoins de Jéhovah et ont également entendu ce qu'ils proclament; mais il est nécessaire d'expliquer la force et la signification du message. Belschatsar voulait avoir une explication de l'apparition sur la muraille. A l'époque présente les gouvernants veulent connaître la signification des événements actuels, y compris ce que proclament les témoins de Jéhovah. C'est dans ce but qu'ils ont recours aux membres de leur clergé et à leurs « sages ». L'activité des fidèles témoins a certainement été discutée fréquemment au cours des conférences secrètes que tiennent ces « sages ». Les « conférences cléricales du lundi matin », par exemple, se sont souvent occupées de l'étude de ces choses, mais ne purent jamais obtenir une solution réellement satisfaisante. Quand on voit que la presse, qui est l'appareil publicitaire de l'organisation visible de Satan, consacre son attention à l'activité des témoins de Jéhovah, on peut avoir la certitude que les « sages » de la « chrétienté » ont discuté cette activité.

[21] Belschatsar fut dégrisé pour quelques instants et fit venir ses conseillers. « Tous les sages du roi entrèrent; mais ils ne purent pas lire l'écriture et en donner au roi l'explication » (Dan. 5: 8). Quel aspect lamentable devaient-ils offrir eux, le « trust de l'intelligence » de son administration, quand ils se trouvèrent perplexes devant le roi et que pas un d'entre eux ne sut lire l'écriture et bien moins encore l'expliquer. Il en est exactement de même de nos jours; les sages conseillers de la « chrétienté » ne savent ni lire ni interpréter les signes, parce qu'ils méprisent la parole de Dieu. Surtout depuis 1929 les détenteurs du pouvoir se sont tournés vers leurs propres sages pour obtenir d'eux une explication des « signes et miracles dans le ciel », c'est-à-dire de la proclamation faite par les témoins de Jéhovah, de la transmission ininterrompue de leur témoignage, et du rapport dans lequel se trouve cette œuvre avec la détresse et la perplexité. Mais aucun des sages de Babylone ne sait lire ni interpréter ces signes, car ils leur sont totalement inconnus. Leurs bibles sont d'une lecture tout à fait différente. Cela rappelle les paroles suivantes du prophète de Jéhovah: « Toute la révélation est pour vous comme les mots d'un livre cacheté que l'on donne à un homme qui sait lire, en disant: Lis donc cela! Et qui répond: Je ne le puis, car il est cacheté » (Es. 29: 11). Les conseillers de Belschatsar essayèrent certainement de lui indiquer une solution, et ce faisant ils s'efforcèrent surtout de ne rien laisser entrevoir qui pût effrayer le roi; ils étaient au contraire désireux de l'apaiser et de lui donner à peu près cette explication: « Tout se terminera favorablement. Vois donc combien sont fortes les murailles de notre ville. » Comme ils étaient au service du diable, ils ne pouvaient avoir une connaissance des mystères de Jéhovah (Ps. 25: 14). Les « sages » de la « chrétienté » sont aujourd'hui également soucieux de ne rien prédire qui puisse heurter la susceptibilité des puissants éléments politiques et financiers; c'est pourquoi ils disent: « Ne prêtez donc pas attention aux témoins insensés de Jéhovah; la situation du monde ne s'améliore-t-elle pas chaque jour? Tout ira bien! Voyez donc la force de nos grandes institutions! Nous resterons éternellement forts.

22 Les réponses évasives de ses sages ne parvinrent pas à apaiser Belschatsar; le même fait se retrouve aujourd'hui: Les sages de la « chrétienté » ne peuvent pas donner de réponse qui soit en mesure de satisfaire et de calmer leurs alliés. « Sur quoi le roi Belschatsar fut très effrayé, il changea de couleur et ses grands furent consternés » (Dan. 5:9). De même que Belschatsar fut très effrayé, qu'il pâlit et que ses grands tombèrent dans une grande consternation, ainsi en va-t-il à l'époque actuelle: le « trust moderne de l'intelligence » y compris le clergé et particulièrement la hiérarchie catholique s'efforce de conseiller les éléments gouvernants politiques et financiers, mais ces derniers n'ont que peu ou pas de confiance en ces conseils. Leur perplexité s'accroît chaque jour et ils ne savent plus vers qui se tourner. Elle est devenue plus grande depuis 1929, comme le prouvent les quelques exemples ci-après: En Juin 1931 le président des Etats-Unis publia une déclaration par laquelle il se dit résolument partisan d'un moratoire pour le paiement des dettes contractées par les différents gouvernements auprès des Etats-Unis. En Juillet 1931 les Etats-Unis et la France signèrent un accord à propos des dettes extérieures, et le moratoire fut mis en vigueur. Les conférences se succédèrent ensuite, chacune ayant pour but de faire respecter les intérêts compromis des nations et d'empêcher un nouveau conflit armé. Les nations de la « chrétienté » se déclarèrent disposées à mettre à la ferraille une grande partie de leurs vaisseaux de guerre et de limiter leurs armements, mais peu après elles furent saisies à nouveau de confusion et de panique, et elles s'apprêtèrent fiévreusement à construire encore plus de vaisseaux de guerre et à augmenter plus que jamais leurs armements. Puis vint le plan de la N. R. A. (N. R. A.-National Recovery Act, loi qui concerne le redressement national) dont on pensait qu'il sauverait tout le monde, et particulièrement les Etats-Unis. Ce plan fut établi et exécuté avec d'autres projets de redressement, en vue d'arrêter la catastrophe menaçante. Chaque nation de la « chrétienté » fait de la publicité pour ses propres idées, pour ce qui devrait être fait et la façon de le faire. Le pape met ses « vêtements sacrés »; il met toutes ses capacités en œuvre pour rétablir la paix et la prospérité, en proclamant une « année sainte ». Mais il doit finalement renoncer à ses efforts, car il est pleinement déçu; l'« année sainte » n'a, en effet, apporté ni la paix ni la prospérité — excepté pour le pape et la hiérarchie catholique. Nulle autre institution ne serait en mesure de se servir de briques d'or pour boucher l'ouverture dans une muraille; or, l'acquisition de ces briques d'or ne leur coûta aucun effort, à moins qu'on veuille dénommer « effort » le fait de mettre des vêtements brillants et d'entasser des briques pour les sceller. Ces faits sont mentionnés pour illustrer la perplexité des gouvernants du monde et pour montrer que les conseils que leur avaient donnés leurs «sages» ou leur «trust de l'intelligence» n'avaient donné aucun résultat satisfaisant.

23 Quand les « sages » ne purent déchiffrer les signes écrits sur la muraille de la salle des fêtes, le désarroi dut être immense parmi les grands. Belschatsar avait manifesté hautement sa déception, et ses paroles furent entendues par ses grands qui les répétèrent; à leur tour d'autres invités les entendirent de sorte qu'elles parvinrent aux oreilles de ceux qui avaient versé le vin. La reine même apprit finalement ce qui venait de se passer. Il est tout à fait certain qu'elle n'assistait pas au festin, car elle n'apparut qu'ensuite pour conseiller le roi, après qu'elle eut été mise au courant de l'événement. « La reine, à cause des paroles du roi et de ses grands, entra dans la salle du festin, et prit ainsi la parole: O roi, vis éternellement! Que tes pensées ne te troublent pas et que ton visage ne change pas de couleur » (Dan. 5:10)! Quand la reine entra dans la salle et aperçut le visage décomposé de Belschatsar, elle le salua d'abord à la manière habituelle, puis elle le pria aimablement de prendre courage, car elle avait une proposition à faire qui pouvait lui être d'un grand secours. Elle ne fut évidemment pas l'épouse du roi, mais la reine-mère; le récit prophétique conte en effet que les femmes du roi étaient présentes au banquet. La reine-mère représente apparemment certaines gens dans le monde qui sont en relations amicales avec l'élément gouvernant et lui sont soumis, mais ne veulent avoir aucun rapport avec les trompeurs religieux qui se disent les conseillers spirituels des gouvernants, et se sont totalement séparés d'eux. Il y a quelques hommes occupant des fonctions publiques qui entretiennent des relations amicales avec les puissances gouvernantes, mais n'ont aucune confiance en les conseillers religieux mais hypocrites, et ne veulent avoir rien de commun avec eux. La reine parut devant Belschatsar, mais elle ne s'offrit aucunement à déchiffrer ou à expliquer l'écriture. Elle avait entendu parler du désarroi du roi et de ses grands, et elle était venue pour recommander un homme qui pouvait être en mesure de donner l'explication nécessaire. Cela montre qu'elle représente certaines gens dans le monde qui ne sont pas seulement au courant de la situation actuelle, mais sont aussi partiellement instruits de la façon dont Jéhovah a agi avec son fidèle peuple et son œuvre, notamment durant la guerre mondiale de 1914 à 1918. La reine-mère servit apparemment à attirer dans un sens favorable l'attention de Belschatsar sur Daniel; cela indique qu'elle représente quelqu'un qui attire l'attention des puissances gouvernantes sur les témoins de Jéhovah. En ce temps-là Daniel avait à peu près cent ans. Il avait été au-

paravant au service de Nebucadnetsar et semble s'être retiré du service de l'Etat; c'est pourquoi il n'était pas en proches relations avec Belschatsar. La reine-mère le savait et elle vint pour rendre le roi attentif à Daniel et pour lui faire connaître ce que cet homme avait fait jadis. Cela montre qu'aucun des sages de Babylone n'avait recommandé au roi le prophète Daniel. Il en va de même aujourd'hui, où aucun des «sages» de la «chrétienté», c'est-à-dire du clergé et de ses alliés, ne recommanderait un témoin de Jéhovah et conseillerait de l'appeler et de le questionner sur la signification de la situation actuelle. Aucun d'eux n'oserait seulement faire allusion aux témoins de Jéhovah et proposer qu'on leur demande si les événements de l'époque actuelle ont un rapport avec Jéhovah et avec ses prophéties écrites depuis l'origine des temps. Il existe cependant aujourd'hui certains hommes et femmes qui prirent connaissance pendant la guerre mondiale du traitement de ceux qui étaient alors fidèles à Dieu. Ils se sont également aperçus que ces fidèles disciples de Christ Jésus furent les seuls sur la terre qui étaient rendus capables, par le Seigneur, à donner une définition exacte des choses qui menaçaient de détruire le monde; et ils sont encore les seuls aujourd'hui à pouvoir le faire. Certains de ces hommes et femmes occupent des fonctions publiques et sont au service des puissances gouvernantes. Ils sont favorablement disposés à l'égard des témoins de Jéhovah et croient que ces derniers représentent l'Eternel. C'est pourquoi ils s'efforcent sincèrement d'attirer l'attention des grands gouvernants sur ces témoins; ils les recommandent comme des gens dignes de confiance et conseillent de les entendre. Ces gens aimables peuvent être qualifiés gens de bonne volonté. Ils croient en Dieu; ils croient aussi qu'il a quelques représentants sur la terre. C'est pourquoi ils favorisent les témoins de Jéhovah et les recommandent, exactement comme la reine-mère recommanda au roi le prophète Daniel. A ce sujet rappelons-nous les paroles prophétiques suivantes: «Des rois seront tes nourriciers, et leurs princesses [autre version: leurs reines] tes nourrices; ils se prosterneront devant toi, la face contre terre, et ils lécheront la poussière de tes pieds; et tu sauras que je suis l'Eternel et que ceux qui espèrent en moi ne seront point confus» (Es. 49:23). Les éléments gouvernants sont à présent divisés. Certains d'entre eux, dont la puissance et l'importance sont moindres, sont favorables aux témoins de Jéhovah et ont fait valoir leur influence en faveur des serviteurs de Dieu, afin que ces derniers aient l'occasion de parler et de rendre témoignage de Jéhovah et de son royaume. Un exemple est donné par le fait que des membres du Congrès des Etats-Unis se sont employés avec succès, en 1934, pour que des témoins de Jéhovah eussent une occasion de se présenter personnellement devant une commission du congrès et qu'ils puissent rendre un témoignage et exposer les motifs pour lesquels ils devaient être libres de servir Dieu de la manière qu'il a prescrite. L'Eternel n'oubliera pas ces hommes qui ont ainsi manifesté leur esprit de justice et leur désir que la vérité fût entendue.

24 La reine-mère entra dans la salle où avait lieu le banquet et salua le potentat par ces mots: « O roi, vis éternellement! » Cela semble vouloir dire que les personnalités que la reine préfigure ne prétendent pas être hostiles aux gouvernements terrestres. Elles sont maintenant en mesure de faciliter la tâche des témoins de Jéhovah, pour que ces derniers puissent annoncer le message de Dieu aux gouvernants. Ces fonctionnaires bien disposés n'essaient point de renverser les gouvernements actuels de la terre; ils saluent les gouvernants du monde par des paroles formelles et s'emploient à obtenir d'eux qu'ils donnent l'occasion aux témoins de Jéhovah de rendre leur témoignage. De même que la reine-mère parla à Belschatsar, ainsi ils parlent aux gouvernants de rang plus élevé: 'Que vos pensées ne vous troublent point, écoutez les témoins de Jéhovah; il se peut qu'ils soient en mesure de trouver une solution pour les difficultés dans lesquelles vous vous débattez.'

25 Le passé de Daniel était connu de la reine, et c'est pourquoi elle adressa les paroles suivantes au roi: « Il y a dans ton royaume un homme qui a en lui l'esprit des dieux saints; et du temps de ton père [Nebucadnetsar], on trouva chez lui des lumières de l'intelligence, et une sagesse semblable à la sagesse des dieux. Aussi le roi Nebucadnetsar, ton père, le roi, ton père, l'établit chef des magiciens, des astrologues, des Chaldéens, des devins » (Dan. 5:11). Quelques personnes parmi celles qui remplissent des fonctions publiques sont aujourd'hui pareillement au courant du passé de la classe du « fidèle serviteur » du Seigneur, et elles la recommandent à la bienveillante attention des gouvernements de la « chrétienté ». Elles se souviennent que les témoins de Jéhovah s'étaient basés sur le témoignage biblique lorsqu'ils avaient prédit la guerre mondiale et d'autres calamités qui éprouvèrent alors le monde et l'éprouvent encore; que toute leur activité se déroule dans un esprit aimable, et qu'ils manifestent la sagesse qui vient d'en-haut et non pas celle des hommes. Ces fonctionnaires publics voient que les déclarations des témoins de Dieu sont appuyées par la Bible, et c'est pourquoi ils proposent que leur témoignage soit entendu publiquement. Déjà avant 1918 il y eut parmi eux certains hommes qui prêtaient une attention soutenue à ce que disait et faisait le peuple dévoué à l'Eternel; et ils purent aisément s'apercevoir que ces témoins étaient beaucoup plus sincères que le clergé, et que leur

foi était bien plus grande que la sienne. Beaucoup d'honnêtes gens ont vu que le clergé, sous l'empire d'une haine cruelle, a mis en œuvre les rudes persécutions contre les fidèles disciples de Christ Jésus, et que le clergé les fit persécuter brutalement durant la guerre mondiale, pour la seule raison que les fidèles prêchèrent la vérité de la parole de Dieu. Ces hommes honnêtes occupant des charges publiques s'aperçurent en effet de ce qui se passait alors, et ils savent très bien que le clergé se compose d'hypocrites et se sert d'hypocrisie en accusant les témoins de Jéhovah de commettre des méfaits, et en les persécutant, parce qu'ils accomplissent l'œuvre du Seigneur.

26 Daniel avait montré aux jours de Nebucadnetsar l'esprit de Dieu; le sachant, la reine dit: « Parce qu'on trouva chez lui, chez Daniel, nommé par le roi Belschatsar, un esprit supérieur, de la science et de l'intelligence, la faculté d'interpréter les songes, d'expliquer les énigmes et de résoudre les questions difficiles. Que Daniel soit donc appelé, et il donnera l'explication » (Dan. 5:12). Ce passage décrit exactement l'esprit et l'œuvre de ceux de la période d'Elie qui ont été faits membres du « serviteur fidèle et prudent », lors de la venue du Seigneur dans le temple. Les puissances gouvernantes prirent note de ces hommes fidèles à Dieu et de ce qu'ils dirent à propos de son royaume pendant la guerre mondiale; elles avaient réellement peur que ces déclarations ne fussent que trop vraies, et se montrèrent ainsi favorables aux représentants du clergé qui demandaient que quelque chose fût fait contre ces témoins. D'autre part la classe d'hommes préfigurée par la reine-mère, classe qui joue un rôle moins important dans les affaires gouvernementales et qui est pour cela désignée comme « vase plus faible » reconnaît que les vrais disciples de Christ Jésus, les fidèles témoins de Jéhovah, sont les dépositaires d'un message véritable de Dieu. Ces hommes demeurant fidèles à cette conviction disent aux éléments gouvernants, plus haut placés qu'eux, en recommandant les témoins de Jéhovah, comme la reine qui recommanda Daniel: « Faites-les appeler et écoutez-les! » Ceux qui sont disposés à donner aux témoins de Jéhovah, au fidèle « reste », une occasion de parler, croient que si ces derniers ne peuvent pas donner une explication réelle de la misère actuelle du monde et de ce que la Bible en dit, nuls autres ne le peuvent; ils sont convaincus que le clergé hypocrite a totalement échoué dans sa tentative d'en donner l'explication et qu'il est grand temps, par conséquent, de donner à ceux qui sont vraiment sincères, qui possèdent l'esprit de Dieu et savent ce qu'ils disent, une occasion d'être entendus. Jéhovah avait dirigé et surveillé cet événement, et il avait ainsi fait établir une image et rédiger et conserver le récit s'y rapportant, et ce en vue d'aider et de réconforter le fidèle « reste ». Ce fait est une grande consolation pour les témoins de Jéhovah; ils s'efforcent avec zèle d'acquérir une compréhension encore meilleure de la prophétie, surtout de la signification de la comparution de Daniel devant le roi et du rapport existant entre ce fait et l'activité actuelle des témoins de Jéhovah.

(A suivre)

Questions à étudier

§ 1. Expliquez pourquoi Jéhovah met à présent le « reste » spécialement en garde contre l'activité de la 'postérité du serpent'.
§ 2. Pourquoi Jéhovah a-t-il fait écrire et conserver le récit du festin de Belschatsar? Qui est décrit allégoriquement dans le livre de Daniel (5: 1, 2)? Quand cette prophétie s'accomplit-elle?
§ 3. Quelle signification ont le nom et la position de Belschatsar ainsi que sa parenté avec Nebucadnetsar?
§ 4—6. Que représentent le lieu et le temps dans lequel Belschatsar donna son festin? Montrez comment d'autres textes bibliques expliquent la raison et le but du festin, et dites comment la situation actuelle de la « chrétienté » correspond à cette partie de la prophétie.
§ 7, 8. Décrivez la situation actuelle et montrez combien elle accomplit exactement l'image décrite dans le deuxième verset.
§ 9. Faites l'application d'Esaïe 45: 13, et 14: 17.
§ 10. Comment s'accomplit Daniel 5: 3?
§ 11, 12. Montrez comment les « Chaldéens » d'aujourd'hui s'identifient comme les buveurs décrits dans le verset 4; cites aussi quel est le rapport de cette identification avec la prédiction contenue dans le livre de l'Apocalypse (9: 20, 21). Sous quel prétexte et dans quel dessein les gouvernants de la « chrétienté » persistent-ils à vouloir faire un mauvais usage des « vases d'or »?
§ 13—15. Expliquez le verset 5 et appliquez-le au temps présent en citant à l'appui des énoncés bibliques. Dans quel rapport cela se trouve-t-il avec l'expression « une heure » que nous trouvons dans le livre de l'Apocalypse (17: 12 et 18: 10, 19)?
§ 16. Quand et comment l'écriture sur la muraille est-elle apparue devant les gouvernants de la « chrétienté »?
§ 17, 18. Quels sont les faits qui montrent l'accomplissement du verset 6, d'Esaïe 13: 6—8 et de Luc 21: 25, 26?
§ 19. Comment, en accomplissement du verset 7, les « astrologues, les Chaldéens et les devins » furent-ils 'appelés auprès du roi' et comment leur demanda-t-on conseil?
§ 20, 21. Expliquez le verset 8.
§ 22. Indiquez les faits notoirement publics qui montrent que la situation prophétique décrite dans le verset 9 s'accomplit maintenant.
§ 23, 24. En ce qui concerne le verset 10 expliquez a) qui est la « reine » dans le symbole prophétique et dans l'accomplissement; b) comment, dans l'antitype, les « paroles du roi et de ses grands » parvinrent aux oreilles de la « reine »; comment 'elle entra dans la salle du festin'; c) quelle est l'application que trouvent aujourd'hui les paroles de la reine en saluant le roi et en l'encourageant.
§ 25 Dans quel sens « Daniel » est-il dans l'accomplissement du verset 11 un homme du royaume, dans lequel se révélèrent jadis la lumière, la connaissance et la sagesse divines?
§ 26. Quel accomplissement a la première partie du verset 12? D'après l'accomplissement de la dernière partie du verset, comment « Daniel » a-t-il été appelé pour faire connaître la signification de l'écriture?

(W. T. du 1er Novembre 1934)

Extrait de l'Annuaire
(Bureau de l'Europe Centrale)

Les Jonadabs: La parole divine relative à la classe des Jonadabs s'accomplit. Beaucoup de personnes honnêtes et sincères se révèlent et prennent part, en qualité de Jonadabs, à l'œuvre du témoignage. Au cours de la semaine d'actions de grâces 447 Jonadabs participèrent à la mission.

La Jeunesse de Jéhovah: Un certain nombre de jeunes gens de toute l'Europe Centrale se sont récemment constitués en organisation. Ils ont, eux aussi, pris position du côté de Jéhovah et ont adopté récemment une

RÉSOLUTION

dont voici le texte:

« Nous, la « Jeunesse de Jéhovah », reconnaissons Jéhovah comme le dispensateur de toute grâce excellente et de tout don parfait. Nous croyons en la Bible, sa parole de vérité, qui fut donnée aux hommes pour les guider sur la voie de la justice; amis de la vérité, nous voulons appuyer l'œuvre terrestre de Dieu et participer à la diffusion du témoignage pour son nom, sous la direction de la Société, c'est-à-dire des témoins de Jéhovah, afin que nous soyons placés sous la protection de Jéhovah et de son Roi oint, Christ Jésus, et que nous ayons part, au temps fixé par Dieu, aux bénédictions du royaume.

Aussi prions-nous le président de la Société de la « Tour de Garde », Monsieur le Juge J. F. Rutherford, d'agréer notre affection pour le peuple de Dieu et pour la vérité et de nous offrir l'occasion de collaborer, en tant qu'amis, à l'œuvre des témoins de Jéhovah. »

Cette résolution fut soumise au président de la Société qui y répondit comme suit:

Mes chers amis,

La « Watch Tower Bible and Tract Society » vous acceuille avec joie dans le char de l'Eternel. Cela signifie que vous vous joignez aux témoins de Jéhovah et que vous participez à l'œuvre du témoignage, pour l'honneur de son nom. Le Seigneur Jésus, le chef de la sainte organisation de Dieu, dit: « Et que celui qui entend dise: Viens » (Apoc. 22: 17). Ce sont les hommes de bonne volonté, appelés « Jonadabs » qui entendent la vérité et qui doivent dire à d'autres: 'Venez et croyez que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi et que le royaume est l'espérance de l'humanité.' Je me réjouis avec vous et pour vous que vous ayez pris cette décision et que vous désirez vous consacrer à Dieu et à son Roi. Vous appartenez ainsi à ceux dont Jésus dit: 'J'ai encore d'autres brebis...; et je dois également les paître.' Vous appartenez aux brebis du Seigneur, ce qui signifie que vous êtes obéissants à son royaume. La Société vous acceuille comme des compagnons désireux de proclamer avec elle le joyeux message du royaume. Continuez avec fidélité à agir ainsi, étudiez la parole de Dieu, apprenez à en connaître la signification et à obéir. La promesse vous est ainsi faite que vous traverserez indemnes la grande détresse et que vous bénéficierez des bénédictions éternelles de Jéhovah, par son Roi. Croyez à mes vœux les meilleurs. »

(signé) J. F. Rutherford, président
Watch Tower Bible and Tract Society.

Statistique

En vue d'établir une juste comparaison, nous exclurons Danzig et le Luxembourg, qui n'ont été rattachés à notre territoire qu'au cours de l'année écoulée. Le rapport ci-après s'étend par conséquent aux pays suivants: La Belgique, la France (y compris l'Alsace et la Lorraine), la Hollande, l'Italie, la Yougoslavie, l'Autriche, la Pologne, la Roumanie, le territoire de la Sarre et la Suisse.

	Heures	Livres	Brochures	l'« Age d'Or »
Total des ouvriers de groupe	387.259	48.883	1.019.727	612.634
Total des Pionn.	273.919	67.637	737.056	174.839
Total	661.178	116.520	1.756.783	787.473

Ces chiffres montrent que le supplément d'heures de travail des ouvriers d'assemblée a compensé le déficit des heures de travail des pionniers, et que le placement d'écrits, dans son ensemble, a augmenté comparativement à l'année dernière, malgré la régression du travail des pionniers. Au cours des cinq semaines de service les résultats suivants furent obtenus dans le territoire de l'Europe Centrale:

Heures	202.543
Livres	26.442
Brochures	648.813
Exemplaires de l'« Age d'Or »	131.683
Témoignages	1.978.936
Pers. ayant reçu nos lectures	638.462

Le 9 Février 1934 le président de la Société adressa une lettre au gouvernement allemand, lui demandant de faire cesser les persécutions contre les témoins de Jéhovah et l'avertissant que si satisfaction n'était pas donnée dans un délai déterminé, les faits seraient portés à la connaissance du monde entier. Beaucoup de faits concernant le traitement inique infligé aux témoins de Jéhovah avaient été recueillis en Allemagne, et après que le gouvernement allemand eut ignoré notre requête, ces faits furent publiés dans « *L'Age d'Or* ». Les exemplaires de cette édition spéciale furent répandus en grandes quantités en Allemagne, en Suisse, en Autriche, dans le territoire de la Sarre, en Alsace, dans les Pays-Bas, en Belgique, en France et en Pologne. Nous extrayons les passages suivants du rapport du directeur du bureau de l'Europe Centrale:

Certaines quantités d'exemplaires furent envoyées en Allemagne de différents endroits et à des intervalles réguliers. La plupart de ces numéros furent adressés à d'anciens lecteurs et Jonadabs en Allemagne. Quelques journaux reproduisirent des parties de la protestation ainsi que des extraits du récit paru dans « *L'Age d'Or* ». Comme il fallait s'y attendre ce numéro spécial fut confisqué en maintes villes d'Allemagne et de nombreux logements de frères et sœurs furent perquisitionnés par la police, après la publication de ce numéro. Mais les frères et sœurs sont sans crainte; ils ne font pour eux-mêmes aucun cas de leur vie, comme si elle leur était précieuse. Ils reçoivent cependant toujours de différents endroits, en petites quantités, nos écrits prohibés et notamment « *La Tour de Garde* » qui leur parvient secrètement. Le témoignage continue à se répandre en Allemagne, malgré la grande résistance qu'il rencontre.

Nous recevons fréquemment d'Allemagne des lettres dans le genre de celle-ci:

« Tout va bien en Allemagne. Nous sommes de son côté, joyeux dans l'espérance. En réponse à la demande que nous adresse notre cher ami *Bulletin,* nous sommes heureux de signaler 12 ouvriers, 326 heures de travail, 350 livres, 861 brochures et 1714 témoignages. Tous ceux qui sont de son côté vous adressent leurs salutations. »

De temps à autre et dans la mesure du possible nous avons fait des envois d'écrits aux frères et sœurs allemands.

Textes et Commentaires

1er Février

« Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition, et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde » (Romains 9: 22, 23).

Parmi ceux qui servent Jéhovah et qui portent son nom il y a des « vases » d'honneur et des « vases » d'un usage vil (2 Tim. 2: 19, 20). Les vases d'honneur sont fidèlement dévoués à l'Eternel et aux intérêts de son royaume. Les vases d'un usage vil prétendent représenter Dieu, mais ils font un mauvais emploi des occasions de le servir, parce qu'ils sont égoïstes et iniques. Nombreux furent ceux qui étaient étonnés de pouvoir constater que Jéhovah tolérait que le Méchant continuât à exercer sa puissance sur la terre, même après l'intronisation du Roi sur la « montagne sainte » et après avoir commencé l'exécution de ses jugements. Il le permit évidemment pour qu'un témoignage soit rendu en faveur de son nom, pour manifester sa suprématie et la richesse de sa gloire envers ses fidèles. T 3/1/35.

2 Février

« L'Eternel dit à Moïse: Pharaon a le cœur endurci; il refuse de laisser aller le peuple » (Exode 7: 14).

Il serait aussi peu plausible de demander à une institution officielle l'approbation ou l'autorisation officielle d'oser prêcher l'évangile du royaume, qu'il eût été juste pour Moïse et Aaron de solliciter de Pharaon l'autorisation de servir Dieu. Les représentants terrestres de Satan reçoivent actuellement un avertissement sérieux et il leur est donné suffisamment de temps et l'occasion de revêtir les vêtements à l'aide desquels ils s'identifient, avant que Jéhovah n'engage la dernière bataille contre eux. Les gouvernants doivent être informés de la souveraineté de Jéhovah, et ses témoins doivent proclamer, par toute la terre, la puissance de Dieu et la grandeur de son nom. Le fait de demander au Pharaon antitypique et ses agents l'autorisation d'aller prêcher l'évangile déplairait par conséquent à Jéhovah. Puisque Dieu a ordonné de faire cette proclamation qui revêt la forme d'un avertissement, ses Témoins doivent obéir à ce commandement. T 3/15/34.

3 Février

« Et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (Genèse 22: 17, 18).

Jéhovah fit sortir Abraham de son pays d'origine et l'envoya en Canaan. C'est là qu'il conclut une alliance, en d'autres termes, il fit une promesse sans réserve. Il exprima, devant Abraham, son intention de choisir une postérité par laquelle toutes les familles de la terre seraient bénies. La « postérité promise » c'est Christ, que Jéhovah prend pour son premier témoin, son souverain sacrificateur et son justicier. Certes, le choix de la postérité n'eut pas lieu uniquement pour le salut de l'humanité, puisque Dieu aurait pu supprimer Adam et créer une nouvelle race. Ce choix a pour but la réhabilitation du nom de Jéhovah et doit prouver qu'il exécute ses desseins suivant sa volonté. Il a été prévu de plus que ceux qui obéiraient à la postérité seraient bénis par la vie éternelle. T 7/1/34.

4 Février

« Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne œuvre » (Hébreux 13: 20, 21).

C'est Jéhovah qui rend parfaits ceux qui sont choisis pour son nom, et il le fait à l'aide du sang de la nouvelle alliance. Celle-ci concerne exclusivement ceux qui se sont consacrés à l'accomplissement de la volonté divine. Dieu choisit parmi eux un peuple pour son nom. Il sanctifie les membres de ce peuple, pour qu'ils accomplissent ses desseins. La Bible appelle la nouvelle alliance « alliance éternelle », parce qu'elle constitue une partie des desseins de Jéhovah, primitivement énoncés, de susciter une postérité dont le but capital est la réhabilitation du nom de Jéhovah. Seuls ceux qui ont été admis dans la nouvelle alliance, et qui se révèlent ensuite fidèles jusqu'à la fin, sont choisis et deviennent une partie intégrante de la postérité promise. T 7/15/34.

5 Février

« Aucun n'enseignera plus son concitoyen, ni aucun son frère, en disant: Connais le Seigneur! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux » (Hébreux 8: 11).

L'application de ce texte biblique est limitée à ceux qui sont dans la nouvelle alliance et qui sont des concitoyens; leur droit de citoyen est au ciel. Nous avons atteint la fin du monde; cela ne signifie pas seulement la fin d'une certaine période — bien qu'elle soit souvent indiquée comme « la fin du siècle » — mais nous avons atteint la fin de l'activité de l'organisation de Satan, tolérée jusqu'alors par l'Eternel, et par conséquent le temps de la préparation à la destruction sans merci de la puissance et de l'organisation de Satan. Jéhovah a choisi parmi les nations un peuple pour son nom. L'apogée de la nouvelle alliance est par conséquent atteint; aussi le peuple de Dieu n'est-il plus enseigné des hommes, et surtout plus d'hommes comme les « anciens », mais tous ceux de Sion sont les enfants de Dieu, par son organisation, et ils sont enseignés de lui (Esaïe 54: 13). T 8/1/34.

6 Février

« Tous les magistrats des provinces s'assemblèrent pour la dédicace de la statue qu'avait élevée le roi Nebucadnetsar » (Daniel 3: 3).

La vraie et la plus grande inauguration de la statue d'or, de l'organisation de Satan, se plaça après le commencement du royaume de Dieu, par conséquent après 1914, quand Christ Jésus fut élevé sur son

trône et envoyé pour gouverner. Le commencement de son gouvernement royal fut marqué par un défi lancé à l'organisation de Satan. Tous les éléments officiels de l'organisation terrestre de Satan doivent, par conséquent, prendre position pour l'une ou pour l'autre de ces deux organisations, et se révéler sans équivoque. Après la naissance du « fils », c'est-à-dire du royaume, le diable pressa les gens à s'identifier, car il cherchait à « attraper » ou à détruire les témoins de Jéhovah. Ceux-ci ont proclamé, depuis 1918, le témoignage du royaume, et Satan est décidé à les exterminer. T 1/1/35.

7 Février

« Car Dieu, qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ » (2 Cor. 4: 6).

Maintenant que la fidèle classe du temple contemple le visage de Christ Jésus, du plus grand Moïse, l'inaugurateur de la nouvelle alliance, elle s'aperçoit que le visage du grand médiateur n'est pas voilé; la lumière qui rayonne de son visage dévoilé illumine les cœurs de ses membres et y crée le mobile qui convient pour servir Dieu; ainsi ils le servent de façon désintéressée. Cette lumière confère aux fidèles la connaissance et la compréhension des desseins de Jéhovah et leur révèle sa gloire. Toutefois le fidèle « reste » ne s'empare pas lui-même de cet honneur et de cette gloire; il reconnaît qu'ils proviennent de l'Eternel. Les fidèles, humbles et joyeux, marchent dans sa présence. Le ministère de la nouvelle alliance représente un grand honneur qui leur est échu; il est précieux et d'inestimable valeur. « Nous portons ce trésor dans des vases de terre. » T 9/1/34.

8 Février

« Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur » (Luc 22: 28, 29).

Quand Jésus annonça l'alliance du royaume à ses fidèles disciples, Judas, qui préfigurait les révoltés, les mécontents et les craintifs, avait déjà quitté ses frères et était parti. Dans le temple, les « anciens » ou « vieillards » qui murmurent, critiquent, sont égoïstes et font de l'opposition, ne sont pas admis dans le royaume, ils ne peuvent franchir les portes de la ville. Quand les Israélites eurent quitté la montagne de Sinaï, ils étaient dans l'expectative de la terre promise, mais peu nombreux furent ceux qui purent y pénétrer. Depuis l'œuvre d'Elie jusqu'au temps de la venue du Seigneur dans le temple, beaucoup d'Israélites spirituels étaient dans l'expectative du royaume; mais tous ceux qui s'étaient rendus coupables du « péché de Samarie », les mécontents, les adversaires, les critiqueurs et les craintifs, en un mot tous ceux qui avaient peur de proclamer le message du royaume dirigé contre l'ennemi, ne purent entrer dans le royaume. Ceux qui furent admis dans l'alliance du royaume devaient avoir prouvé qu'ils avaient été fidèles jusqu'au temps de leur admission. T 9/15/34.

9 Février

« Quel est l'homme qui craint l'Eternel? L'Eternel lui montre la voie qu'il doit choisir » (Psaume 25: 12).

La crainte de Dieu ne signifie pas seulement la considération, la vénération et le respect à son égard. Elle a une signification beaucoup plus grande. Celui qui comprend que l'Eternel est tout-puissant, qu'il ne peut considérer avec plaisir une chose qui est injuste, celui qui a compris et saisi que tous le hommes sont imparfaits et ne peuvent, par conséquent, par leur propre force et leur dignité personnelle se tenir devant Jéhovah et vivre, commence à le craindre. Cette crainte est le commencement de la sagesse. Mais avant que l'homme soit en mesure d'acquérir la sagesse, il doit avoir quelques connaissances de Dieu. L'homme qui le craint désire acquérir des connaissances sur sa volonté, afin de pouvoir y obéir. Plus on s'instruit, plus on acquiert la conviction que la créature terrestre est imparfaite et incapable de se tenir devant le grand Créateur. L'homme qui a cette conviction est de plus en plus pénétré de la crainte de Dieu qui le rend parfaitement apte à se laisser instruire et à pouvoir choisir la bonne voie. T 10/1/34.

10 Février

« Comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 5: 21).

Après la dégénération d'Adam, chacun de ses descendants fut inapte à entrer dans une alliance avec Dieu. Tous étaient nés pécheurs et Dieu ne pouvait conclure une alliance avec une créature pécheresse. Toute créature qui entre dans une alliance avec Jéhovah doit pouvoir paraître devant lui; cela signifie que la créature en question est ou bien effectivement justifiée ou bien reconnue comme juste, en raison de sa foi. La nouvelle alliance fut traitée avec Christ Jésus, puis avec ceux-là seulement qui ont d'abord manifesté leur foi en son sang et se sont ensuite consacrés à l'accomplissement de la volonté divine, montrant ainsi qu'ils étaient d'accord d'être sacrifiés; ils furent par conséquent justifiés. Dieu a décidé que les membres du genre humain qui manifestent une foi réelle en le sang de Christ Jésus doivent recevoir la vie (Romains 6: 23). T 10/15/34.

11 Février

« Tu sépareras trois villes au milieu du pays... Tu établiras des routes, et tu diviseras en trois parties le territoire du pays que l'Eternel, ton Dieu, va te donner en héritage. Il en sera ainsi afin que tout meurtrier puisse s'enfuir dans ces villes » (Deut. 19: 2, 3).

Les villes de refuge, déterminées par la loi de Dieu, étaient des lieux de protection pour ceux qui involontairement ou inconsciemment rompirent l'alliance éternelle, en tuant quelqu'un. Le fait que cette bienveillante disposition de Jéhovah fut annoncée au temps de l'établissement de l'alliance de fidélité montre que les villes de refuge préfiguraient la bonté de Dieu en pourvoyant à la protection des hommes de bonne vo-

lonté pendant la bataille d'Harmaguédon. Il montre en outre que le reste de ses oints séjournant sur la terre a reçu une mission formelle qu'il doit remplir à l'égard de la classe de Jonadab, et enfin que les Jonadabs doivent remplir, de leur côté, certaines obligations pour avoir la certitude de trouver un refuge durant la tourmente et d'obtenir finalement la vie. T 11/1/34.

12 Février

« Le grand dragon... fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui » (Apocalypse 12: 9).

Lucifer se rebella contre Dieu et profana ses sanctuaires, par la multitude de ses iniquités (Ezéchiel 28: 18). Cela doit signifier qu'au début de ses fonctions son organisation était consacrée à Dieu et à la justice, mais que par la suite il tomba volontairement dans l'impiété et que d'autres se joignirent à lui. Ainsi furent profanés la demeure de Lucifer et les membres de l'organisation, qui lui étaient directement subordonnés. D'autres textes bibliques démontrent également qu'une armée d'anges fit cause commune avec Satan. Elle combattit à ses côtés lorsque Christ Jésus la chassa du ciel avec Satan et les précipita sur la terre; depuis lors leur activité est limitée et ne se déploie que sur la terre. A l'origine ces anges furent des créatures de Dieu; mais ils se rebellèrent et devinrent la « postérité du Serpent ». Satan est extrêmement tyrannique; il en est de même de ses collaborateurs. T 12/1/34.

13 Février

« Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion... de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux » (Hébreux 12: 22, 23).

En vérité, leurs noms sont inscrits dans les cieux, puisque Sion a engendré ses enfants, et leur droit de cité est dans les cieux. Les saints fidèles, qui étaient morts depuis longtemps dans la foi, ont été ressuscités les premiers et rassemblés à Sion, et ceux qui sont restés sur la terre, sont « enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur ». Le texte biblique indique un autre indice permettant de déterminer le temps de l'inauguration de la nouvelle alliance, quand il dit: « Vous vous êtes approchés... du juge qui est le Dieu [Jéhovah] de tous. » Jéhovah est le juge de tous, et son jugement commence en premier lieu par la maison de Dieu, lorsque Christ Jésus, le juge légitimement établi, y fait son apparition et commence son jugement, en vue de purifier les « fils de Lévi » (Mal. 3: 3). Ce jugement décide de ceux qui doivent être reconnus et oints, en vue de présenter à Dieu une offrande avec justice (Hébreux 13: 15).

14 Février

« En ce moment [autre version: à la même heure] apparurent les doigts d'une main d'homme, et ils écrivirent, en face du chandelier, sur la chaux de la muraille du palais royal. Le roi vit cette extrémité de main qui écrivait » (Daniel 5: 5).

De 1926 à 1933 le message d'avertissement de Jéhovah fut proclamé courageusement par ses fidèles témoins, et il se répandit puissamment à travers toute la terre. La « chrétienté » fut ainsi obligée d'en prendre connaissance. Ses gouvernants ont vu comment les serviteurs de Dieu leur transmettent le message d'avertissement; ils l'ont perçu, mais ils n'ont ni vu ni compris l'esprit divin qui les anime à le transmettre. L'écriture sur la muraille était due à la puissance de Dieu. Elle prédit la fin de l'organisation de Satan, c'est-à-dire de Babylone, la « chrétienté » y comprise. L'avertissement doit être proclamé avant l'exécution de la sentence, et c'est pourquoi les témoins de Jéhovah se consacrent maintenant à la proclamation de sa vengeance. T 2/1/35.

Extraits de lettres intéressantes

Généreux

Je me fais un grand plaisir de vous écrire pour vous envoyer mon obole pour venir en aide à mes frères pionniers dans leur tâche...

D. E. (Nantes)

Comme je ne peux prendre part à la période de *Louanges du Royaume,* je vous fais parvenir une petite somme pour vous aider dans votre bonne œuvre. Recevez, chers amis de la Tour de Garde, mes bien sincères salutations.

J. B. à St. P. (Saône et Loire)

De nouveau je me fais un plaisir de vous envoyer la somme de... Dimanche dernier j'ai eu le bonheur d'avoir la visite d'un Témoin de Jéhovah. Je ne saurais assez exprimer la joie et le plaisir d'avoir eu cette visite inattendue, d'autant plus que c'est la première fois que cela se présente. Ne voulant à tout prix recevoir aucune obole, je me suis permis de demander à ce frère si dévoué, de nous accompagner pour dîner . . . Votre ami dévoué.

D. A. à T. (Nord)

La vie change d'aspect

Avec quelle impatience j'attends chaque mois l'arrivée de votre cher journal! Vos brochures et vos livres sont désormais mes seules lectures. Je m'efforce de les faire connaître le plus possible autor de moi. Elles seules contiennent la vérité, elles seules savent rendre la foi en Dieu, notre Créateur et en Jésus notre Sauveur.

Combien la vie change d'aspect depuis que l'on connaît la parole divine! Veuillez donc, chers Témoins de Jéhovah m'adresser votre livre « Création ». Ci-joint mandat de 10 francs pour les frais. Votre fidèle lectrice.

Mme C. L. à L. (Vosges)